

Diane, Déesse de la Nuit

L'âme humaine, représente le côté passif de l'être. Sur le plan spirituel, elle s'apparente à la femme qui serait, d'après d'anciennes allégories alchimiques, la Lune, l'Argent, l'Essence humide et fraîche, l'Esprit qui porte fruit, conçoit, enfante et nourrit. Elle est reliée à la pluie, à l'évaporation, à l'exhalaison moite de la Terre, car ses éléments, sont la Terre et l'Eau.

Au Moyen-Âge, les Alchimistes distinguaient deux Oeuvres: le Petit-Oeuvre, symbolisé par l'arbre lunaire que l'âme tient ici, de sa main gauche, et par lequel, ils cherchaient à obtenir la purification. Et le Grand-Oeuvre, symbolisé par l'arbre solaire, par lequel ils tendaient à l'Illumination.

Dans ce tableau, c'est Diane, Déesse de la Nuit, dont le front s'orne d'un croissant de lune, qui prête à l'âme humaine, son personnage féminin.

Tu sais le faible qui Me caractérise
Lorsque, te regardant,
Je Me laisse aller et Me grise
En t'aimant.

Je suis comme l'If de la nuit,
Vêtu de bleu sombre et d'or pur.
Le clair rayon de lune
Glissant ses mailles dans Mes bras,
Veut Me garder près de lui.
Mais Je songe au destin qui Me lie,
A la fantasque qui Me prie,
A la rieuse qui Me crie :
« Viens danser la ronde de nuit.
« Aux lueurs atténuées des étoiles,
« Nous chercherons à combler l'ennui ».
La suite, tu la connais, enfant.
Mes sonnets projettent sur les flots
La lumière d'une étoile filante,
Si loin, si près. Je suis l'If Ma Suzon
Qui revient à sa chanson.
Berçant d'un geste léger
Le rayon de lune à son pied,
Je caresse Diane aux cheveux dorés
Mais joue pour toi Ma Raison.
Jetant dans l'ivresse Mon cœur tout entier,
Je suis lié à ton destin, Suzon.

